

## LES TROUBADOURS LIMOUSINS.

" Ce fut le Limousin, berceau de la poésie courtoise, qui en produisit pendant une quarantaine d'années, les représentants les plus originaux: c'est entre les mains de Bertran de Born, de Bernart de Ventadour,...de Guiraut de Borneil, de Gaucelm Faidit, que les principaux genres se constituèrent, d'eux qu'ils reçurent une empreinte qu'ils ne devaient conserver que trop fidèlement. Jusqu'à la fin du XII<sup>e</sup> siècle, la poésie provençale pouvait vraiment être appelée poésie limousine... (Jeanroy, pp. 150-151".

sommaire

La carte du "pays des troubadours" établie par Henri-Trénée Marrou fait apparaître l'importance de cette région pour l'ensemble du mouvement.

Il ne peut être question de traiter ici des troubadours limousins, mais seulement de localiser leurs origines connues ou supposées, d'après les travaux les plus récents qui leur ont été consacrés. La liste qui suit est établie essentiellement d'après les biographies, les éditions, les travaux d'Alfred Jeanroy et de Jean Mouzat.

J. Boutière et A.-H. Schutz, Bioographies des troubadours,  
textes provençaux des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> s., Paris, 1964 (Les  
classiques d'Oc, 1) - Jehan de Nostredame, Les vies des  
plus célèbres et anciens poètes provençaux, nouv. éd. par  
C. Chabaneau, Paris, 1913. - Jean Audiau, Les troubadours  
de la région briviste, Brive, 1924. - Alfred Jeanroy,  
La poésie ivrique des troubadours, Toulouse-Paris, t. I,  
1934 ["Liste bibliographique des troubadours, des origines  
au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle, pp. 326-436"]. - Henri-Trénée  
Marrou, Les troubadours, 2<sup>e</sup> éd., Paris, 1971. - Jean Mouzat,  
La littérature: les troubadours, dans Histoire du Limousin  
et de la Marche, publ. sous la dir. de R. Morichon, t. I,  
Limoges, 1972, pp. 143-156.

1. Ebles II de Ventadour (c. 1096-1147), vicomte de Ventadour, surnommé "le Chanteur", est avec son suzerain, Guillaume IX de Poitiers, le plus ancien troubadour connu. Son oeuvre est perdue.

Cf. Jeanroy, p. 361, n° 130.

2. Arnaud de Tintignac, contemporain d'Ebles II de Ventadour, était originaire de Tintignac, à quelques kilomètres au nord de Tulle (C<sup>ne</sup> de Naves).

Cf. J. Mouzat, " Cel de Tintinhac", Introduction à Arnaud de Tintignac, troubadour limousin, dans Bull. de la Soc. des lettres, sciences et arts de la Corrèze, t. LVIII, 1954, 3e-4e livr., pp. 26-29; t. LIX, 1955, 1ere-2e livr., pp. 49-55, 3e-4e livr., pp. 14-25; t. LX, 1956, pp. 18-27. Jeanroy, p. 339, n° 34.

3. Bernart de Ventadour, probablement le fils puiné ou batârd d'Ebles II, selon les recherches de Rits Lejeune et de Jean Mouzat, plutôt que le "fils d'un sirven ou'era forniers" comme le rapporte les vidas (n. 20). Il séjournait en Angleterre, à la cour d'Henri II et fut le premier troubadour limousin qui soit allé en Provence. "Il est le parfait troubadour qui, hors du temps et de l'espace, cristallise le rêve poétique de la sensibilité humaine (J. Mouzat)".

Cf. Carl Appel, Bernard von Ventadorn, seine Lieder, Halle, 1915. - Moshé Lazar, Bernard de Ventadour, troubadour du XII<sup>e</sup> siècle. Chansons d'amour, Paris, 1956. - Jeanroy, p. 347, n° 70.

4. Lemozi, probablement identique au "Lemozi de Brive", mentionné dans une satire de "Oire d'Auvergne", auteur d'une terson avec Bernart de Ventadour.

Cf. C. Appel, Bernart von Ventadorn, n. 82.

Jeanroy, p. 397, n° 286.

5. Bertran de Born (1140-1207), né à Born, en Limousin, (aux confins du Périgord) et châtelain d'Hautefort, fut un "condottiere besogneux et sans scrupule qui se trouvait être un poète de génie". Il finit ses jours comme moine à l'abbaye cistercienne de Dalon.

(Jeanroy)

Cf. A. Thomas, Poésies complètes de Bertran de Born, Toulouse, 1888 (Bibl. mérid., 1ere série, I). - S. Stronski, La légende amoureuse de Bertran de Born, Paris, 1914. - C. Appel, Die Lieder Bertran von Born, Halle, 1932.  
Jeanroy, p. 349, n° 80.

6. Gaucelm Faidit (c. 1150-déb. XII<sup>e</sup> s.), était fils d'un bourgeois d'Uzerche. " Il chantait plus mal qu'aucun homme mais il fit beaucoup de bonnes mélodies et de bonnes paroles. Il se fit jongleur parce qu'il avait perdu tout son avoir au jeu... Il fut très glouton pour manger et boire, aussi devint-il gros outre mesure... Il épousa une femme de mauvaise vie... elle devint aussi grosse et grasse qu'il l'était (Vida, pp. 168-169). Il prit part à la quatrième croisade, dont il ne revint pas.

Cf. Jean Mouzat, Les poèmes de Gaucelm Faidit, troubadour du XII<sup>e</sup> siècle, Paris, 1965 (Les classiques du C, 2).

Jeanroy, p. 370, n° 167.

7. Uc de la Bachèlerie (XII<sup>e</sup> s.) était du même pays que Gaucelm Faidit, peut-être de la Bachellerie, hameau de Salon-la-Tour? " Jongleur de peu de mérite... il fit pourtant de bonnes chansons (Vida, p. 218)". Les six pièces conservées de lui n'ont pas encore fait l'objet d'une édition propre.

Cf. Jeanroy, p. 432, n° 449.

8. Guiraut de Borneil (c. 1155-1200), originaire du "pays d'Excideuil", peut-être de Bourneix, selon Chabaneau, fut appelé le "maître des troubadours", fo appellatz maestre dels trobadors (Vida, p. 41).

Cf. A. Kolsen, Sämtliche Lieder des Troubadors Guiraut de Borneilh, Halle, 2 vol., 1910-1935.

Jeanroy, p. 384, n° 242.

9. Marie de Ventadour (XII<sup>e</sup> s. - 1222), fille de Raymond II de Turenne, épousa Ebles V, vicomte de Ventadour, vers l'an 1190. Elle fut particulièrement louée par Gui d'Ussel, dont certaines pièces renferment ses vers.

Cf. Jeanroy, p. 396, n° 295.

10 à 13. Les "Quatre d'Ussel" (c. 1190-1240). Gui d'Ussel, ses frères Ebles et Pierre, son cousin Elias, étaient coseigneurs d'Ussel, mais Gui avait renoncé à ses droits et avait été pourvu de deux prébendes canoniales, à Brioude et à Montferrand. Contemporains de Gaucelm Faidit et de Marie de Ventadour, ils tiennent une place relativement importante. Tous étaient troubadours. Gui a laissé l'œuvre la plus importante: vingt pièces de lui sont conservées,

huit chansons, trois pastourelles, neuf tensons.

Cf. Jean Audiau, Les poésies des quatre troubadours d'Ussel, Paris, 1922.

Jeanroy, p. 361, n° 129, 136, 194, 361.

14. Jausbert de Puycibot (c. 1210-1230), limousin fils du châtelain de Puycibot, fut placé enfant au prieuré de Saint-Léonard-des-Chaumes, près de la Rochelle. "Par désir de femme, il sortit du moutier et se rendit auprès ... de Savaric de Mauléon (Vida, p. 231)". Son origine est incertaine. W. P. Shepard rejette l'identification proposée par Chabaneau entre Puycibot, Poicibot, et Puysibot, Dordogne, cne de Saint-Pierre-de-Trugie, sans rien avancer d'autre qu'il était limousin, "gentilhomme de l'évêché de Limoges (Vida, p. 231)".

Cf. W. P. Shepard, Les poésies de Jausbert de Puycibot, troubadour du XIIIe s., Paris, 1924 (C.F.M.A., 46).

Jeanroy, p. 371, n° 173.

15. Elias de Barjols (c. 1200-1225), fils d'un marchand, jongleur et troubadour, était originaire, selon Stronski, de Pérols-sur-Vézère. Il tira son surnom d'une terre qui lui fut donnée à Barjols (Var, ch.-l. de <sup>c'</sup>on de l'arr. de Draguignan). Il semble qu'il ait suivi Gaucelm Faidit en Provence. Il mourut à l'hôpital Saint-Bénézet d'Avignon.

Cf. S. Stronski, Le troubadour Elias de Barjols, Toulouse, 1906 (Bibl. médiéval, 1ere série, X).

Jeanroy, p. 362, n° 132.

16. Raimond IV de Turenne, vicomte de Turenne (c. 1214-1243),

a laissé une tensor et un échange de coblas avec Uc de Saint-Circ.

Cf. A. Jeanroy et J.-J. Salverda de Grave, Poésies de Uc de Saint-Circ, Toulouse, 1913, n° 35-36 (Bibl. mérid. , 1<sup>re</sup> série, XV).

Jeanroy, p. 435, n° 460.

17. Joan d'Aubusson, jongleur originaire d'Aubusson, fréquenta les cours de Haute-Italie vers 1230-1240.

Cf. Jeanroy, p. 390, n° 265.

18. Rainaut VI, vicomte d'Aubusson (c. 1201-1245), est l'auteur d'une tensor avec Gui d'Ussel.

Cf. J. Audiau, Les poésies des quatre troubadours d'Ussel, Paris, 1922, pp. 64-68.

Jeanroy, p. 423.

19. Gui de Glotos, originaire d'Egletons, échangea des coblas injurieuses avec Daude de Carlus (mort en 1246).

Cf. Jeanroy, p. 388, 373, n° 193.

20. Guillaume de Biartz, <sup>probablement</sup> ~~exhabiaixax~~ originaire de Biars, hameau de Saint-Martial de Gimel (<sup>c<sup>on</sup></sup> de Tulle), et ~~exhabiaixax~~ de la famille de ce nom qui donna un évêque de Vaison puis de Tulle au XI<sup>Ve</sup> siècle. Il reste de lui une chanson.

Cf. C. Appel, Provenzalische Inedita aus Pariser Handschriften, Leipzig, 1890, p. 126.  
Jeanroy, p. 377, n° 211.

21. Guillelm de Limoges. On ne sait rien de lui. Le ms.

fr. 856 [Chansonnier C] lui attribue un sirventes de  
Peire Cardenal.

Cf. Jeanroy, p. 379, n° 221.

22. Pierre de Bussignac, est peut-être originaire de  
Boussignac, (c<sup>ne</sup> de Sainte-Fortunade, Corrèze, c<sup>on</sup> de  
Tulle). Il est l'auteur de deux sirventes dirigés contre  
les femmes, qui lui sont disputés par d'autres troubadours.

Cf. Jeanroy, p. 403, n° 332.

23. Bernart de Cornil, vivait à la fin du XII<sup>e</sup> siècle.  
On ignore s'il appartenait à la famille de Cornil ou  
était seulement originaire de ce village. On ne conserve  
aucune pièce de lui.

Cf. C. Chabaneau, dans Hist. gén. de Languedoc; t. X, 1,  
p. 336

24. Adrian del Palais, était peut-être originaire du  
Palais, près de Limoges. Il est cité dans la doctrina de  
cort de Terramagino de Pise qui rapporte dix vers de lui.

Cf. C. Chabaneau, dans Hist. gén. de Languedoc, t. X, 1,  
p. 329.

25. Austorc, Ugo et Peire de Maensac, étaient contemporains  
du Dauphin d'Auvergne. Peut-être étaient-ils originaires  
de Mainsat, dans la Creuse actuelle?

Cf. C. Chabaneau, dans Hist. gén. de Languedoc, t. X, 1,  
p. 334, 372.

# LES TROUBADOURS DU BAS-LIMOUSIN.

AUBUSSON. Rainaud VI

Joan

USSEL. Gui

Ebles

Pierre

Elias

BONNAIGUE [abbaye] entre St Dezery / St Fréjoux

CHARLUS [Château] Cne: St Exupéry

MARGERIDES [Château]

VENTADOUR. Ebles II

Bernard

Marie

Gui de Glotons [égletons]

Arnaut de Tintignac [Naves]

Guillaume des Biartz [St Martial de Gimel]

Pierre de Bussignac [Ste Fortunade]

Lemozi de Brive.

TURENNE. Raimond IV

Marie

Uzrche. Gaucelm Faidit

Uc de la Bachellerie [Salon la Tour]

Jausbert de Puicibot

DALON [abbaye]

Elias de Barjols [nérols / Vézère]

GOMBORN [Orgnac/Vézère, sur le rivièrel]

Add. aux identifications [lieux probables]

Cornil, Corrèze, arr. Tulle, cant. Tulle-sud.

Le Palais, Hte Vienne, arr. Limoges, cant. Limoges est.

Mainsat, Creuse, arr. Aubusson, cant. Bellarde en Marche.